

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, \[mars 1849\], Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, [mars 1849], Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [De la Démocratie \(ouvrage\)](#), [Elections \(France\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Exil](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Normandie \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-03-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote66, 66 bis, 66 ter, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, [mars 1849], Amélie Lenormant à François Guizot, 1849-03-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8806>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

Je vous envoie une lettre en j'y joins
 encore avec l'expression de la plus
 tendre affection, la prière de ne
 pas tarder si cela est possible à
 envoyer le commencement de
 votre préface pour l'impression.
 Je vous envoie le manuscrit
 c'est aujourd'hui que nous le
 lisons avec le des de travail.

à rendre

66^{us}

Je ne vous ennuierai pas le concept
même que Charles nous a fait
très fidèle chez Monsieur,
la conversation s'en prolonge
jusqu'à six heures et demie.
M. Thoreau se sent vivement
votre dévoué. Le mois d'avril
lui semble trop tard. Il
ne voudrait pas que vous
alliez en Normandie,
mais craint que votre présence
à Paris finisse cette belle
situation présente. Il faut
avoir dit à ce sujet sa résolu-
tion. Les tristes agissements
de votre absence. Il a
une inquiétude vive quand

il expose les raisons d'intérêt
publique pour le pays et
d'intérêt privé pour le
département de votre situation,
il ne que jusqu'à présent
les plus vaillants n'ont
rien trouvé à opposer à
ses arguments. à me retiens
ce cas, il reviens bien si
il aura avec moi une
explication catégorique
à votre sujet. il ne
qu'il a exagéré le peu
de desir de M. Macé de
vous voir réussir.

aujourd'hui j'ai essayé
un jardinier anglais,

semer, planter
nous allons
des idées
essentielles que
apprennent
se tenir
à laquelle
amitez.

Charles
de bien
sauriez
Mille et
compliments

sous d'intérêt
le pays se
si pour le
de votre situation,
qu'après une
difficulté n'est
approuvé à
à me rendre
un bon si
moi une
région
il se
gère le peu
mais de
réussir.
j'ai essayé
arranger,

semer, planter votre jardin.
nous allons nous occuper
des idées. il me bien
essentiel que vous nous
appreniez sans perdre
de temps la résolution
à laquelle vous vous
arrêtez.

Charles ira à Londres
de lundi en huit
pour sa commission.
Mike et Mike tendent
compliments.

cher Monsieur, bien que la meilleure
 et la plus intelligente maîtresse de
 Paris - même vous eussiez vu
 l'autre maîtresse qui reste en qui
 vous aime si tendrement
 veut vous dire un mot
 d'affection.

Charles va vous dire tout ce
 qui s'agite, le monde d'intrigues
 et de petites gens dans ce pays.
 nous en avons vu et vous en
 suivrez les raisons que votre
 prudence fera cette beaucoup
 de ces menues. J'ai vu de M.
 Villet, de M. de St. Antoine,
 d'Herbe, de M. Thominier ces
 pour ces retours en France
 tous les derniers jours de
 Mars, ou tous les premiers

jours d'arrêt. un cas plus prolongé
ferait du retard au mariage,
et autant que possible
à un homme en évidence comme
vous l'êtes, il faut éviter
sans que cela ne semble pas
naturel. Si vous revoyez dans
quelques semaines je pense que
vous pourriez quitter à
M. Lemoine. que vos filles
me permettent de leur demander
de ne pas avorter de vos projets
tant de vos amis. revoyez sans
peur, quand elles sont ici,
tous ceux qui vous ont dessein
en vont bien vite avorter.

Je compte toujours que vous
me revoyez vos enfants pour
les quelques jours de l'année
où on s'occupe de comptes.
l'installation me de la ville d'ici.
dans ce cas si vous voulez
avoir une comptabilité indépendante

ce ne laque
pauvre
me de ne
tant en
Je ne
garde
de la
sans
votre
est qu'on
jours
perso
le sur
de mo
cette
sont

ne lages chez personne, vous
pourriez passer ces quelques jours
me de nebuline à l'hôtel d'Espagne
tout en face de la bibliothèque.

Je recommande qu'on prenne
garde aux six petites ténues
de la paste que j'ai placées
dans la lettre de mes filles.

Notre fermière de Vol richet
est morte.

J'aurai du cholestol aux jeunes
personnes.

Le sur de travailles revient l'usage
de maintenant.

adieu messieurs, mille tendresses
tout autour de vous et à vous.

